

LE JOURNAL PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.489 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 7 OCTOBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Dardanie, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes... 5 fr. 20
Autres départements et l'Algérie... 6 fr. 00
Étranger (Union postale)... 8 fr. 20
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2 fr. - Ventes diverses : 1 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 2 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Les Serbes de Jausiers

Il y a quatre semaines environ, exactement le 10 septembre dernier, je fis une visite au pylône militaire serbe, installé à Jausiers depuis quelques mois, par les soins du gouvernement français. M. Sauvaire, sous-préfet de Barcelonnette et M. le commandant Villebeix, commandant d'armes de la Vallée de l'Ubaye, avaient bien voulu m'accompagner. Nous fûmes reçus par M. Gamonet, directeur ; M. Boin, sous-directeur ; le colonel Dzvovitch, commandant militaire du nouvel établissement, et son adjutant-major, le lieutenant Ivanovitch, l'économiste, M. Garcin, et le professeur serbe M. Petrovitch, entourés du personnel militaire et du personnel enseignant. Bientôt vint nous rejoindre, plein de santé et de vie à ce moment, mon ami M. Manuel, conseiller d'arrondissement, maire de Jausiers, qui devait être, le lendemain même de ce jour, subitement et prématurément enlevé à l'affection des siens et à l'estime non seulement de ses concitoyens mais de tous ceux qui l'ont approché et connu. Aux uns et aux autres, qu'il me soit permis de renouveler d'abord ma gratitude pour l'aimable accueil qui nous fut fait. Ce n'est que justice. Mais c'est aussi pour exprimer la profonde impression que j'ai emportée de cette visite. Et cependant je voudrais bien essayer de la traduire, même imparfaitement.

Trois cents jeunes gens, étudiants et élèves serbes des lycées, âgés de plus de 18 ans et reconnus aptes au service armé, la plupart candidats au baccalauréat de leur pays, sont là, soumis à un régime tout à la fois militaire et scolaire, en attendant leur appel sous les drapeaux. Ils mènent de front la préparation militaire et les études. Élite intellectuelle, formée à la dure école du malheur. Car ils ont souffert déjà, ces jeunes gens, à l'âge où il semble que la vie ne doit avoir pour eux que des sourires. Chassés de leurs foyers par l'ennemi, ils ont pris le chemin de l'exil, laissant derrière eux les vallées nombre de leurs compatriotes. Ils étaient partis treize mille, vingt-trois mille sont morts de faim dans ce lamentable exode. Des sept mille survivants, quatre mille se sont réfugiés sur la terre de France. Ces trois cents en sont. Que sont devenus leurs pères, leurs frères, leurs sœurs, leurs amis, ceux qu'ils aimaient et qu'ils aiment encore ? Ils n'en savent rien. Aussi sur leurs traits est empreint je ne sais quel sentiment de mélancolie précoce, qu'on ne voit guère d'ordinaire sur la figure des jeunes gens de leur âge.

Mais quelle dignité et quelle fierté d'âme ! Comme ils sont pleins, malgré leur jeunesse, des grands souvenirs de leur histoire ! Leur histoire ! Un instituteur, très heureusement inspiré, leur fait un cours comparé d'histoire serbe et d'histoire française. N'est-ce pas la meilleure façon de leur faire aimer la Serbie et la France, désormais indissolublement unies dans leurs pensées et dans leurs cœurs ? Aussi avec quelle application ils suivent cet enseignement et quel profit ils en retirent ! Leur affection pour leurs professeurs n'a d'égalé que leur reconnaissance pour notre pays, qui leur a si généreusement ouvert les bras, à l'heure de la détresse suprême. Il faut les entendre chanter leur hymne à la Serbie et à l'Hymne serbe de leurs voix sonores et admirablement timbrées : je ne sais rien de plus émouvant.

Et comme ils sont animés du désir de bien faire ! Avec quelle impatience ils attendent le moment de prendre leur place dans les rangs de l'armée serbe réorganisée ! Avec quelle ardeur ils s'y préparent ! Le colonel Dzvovitch, qui allie merveilleusement dans son commandement la douceur à la fermeté, leur a fait exécuter devant nous un mouvement d'ensemble qu'ils n'avaient pas fait encore. « Je suis content de vous, leur a-t-il dit à la fin de la manœuvre, vous avez bien fait. » Et tous de répondre aussitôt d'une seule voix : « Nous ferons mieux ! » Ah ! oui, certes, ils feront mieux contre les Barbares qui ont infligé à la Serbie le plus cruel martyre, pillant, volant, violant, incendiant, assassinant, massacrant.

S'ils souffrent en effet dans leur chair meurtrie, ils n'en gardent pas moins au cœur l'indéfectible espoir de rentrer bientôt victorieux dans leur patrie. Ils ne doutent pas, ils n'ont jamais douté que la Victoire restera aux soldats du Droit et de la Civilisation : ils en sont, ils veulent en être. Plutôt la mort que la servitude ! Ils entendent vivre indépendants et libres dans la plus grande Serbie indépendante et libre, dignes des grands ancêtres qui triomphèrent avec Étienne Douchan en Macédoine et en Albanie, en Épire et en Bosnie, dignes aussi de ceux que la fortune trahit à Kossovo. Leurs chants populaires, leurs « pesmas » leur ont appris la foi en l'avenir.

La foi en l'avenir ! Leurs pères l'avaient, quand ils engageaient la lutte contre la domination ottomane. Les fils l'avaient aussi quand ils infligeaient, il y a quatre ans d'un an, à l'orgueilleuse Autriche-Hongrie, de si rudes et si sanglantes leçons. Les petits-fils la

797^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel
Paris, 6 Octobre.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de la Somme, la nuit a été marquée par une activité réciproque d'artillerie.
Dans le secteur de Quennevières, une de nos reconnaissances a poussé jusqu'à la tranchée de soutien ennemie et l'a bombardée à coups de grenades.
Dans la région de Verdun, assez grande activité des deux artilleries.
Bombardement ennemi sur la côte du Poivre et le bois de la Lauffée.
En forêt d'Apremont, notre artillerie a dispersé des travailleurs au nord du bois Mullot.

PROPOS DE GUERRE

L'air du large

Si, à ce moment du moins, on avait consulté le sens commun on eût placé Athènes au Pirée. La capitale d'un peuple de marin doit être un port de mer et puisque tout était à faire, il n'en eût pas coté plus cher pour créer une ville ici plutôt que là. Le Pirée, d'ailleurs, est beaucoup moins malsain que l'emplacement qu'on a choisi. Mais la santé publique, aussi bien que l'intérêt du roi, doivent céder à l'archéologie. Si le roi avait pu coucher dans le lit de Sophocle, il se serait cru capable d'écrire des tragédies.

Ce n'est pas moi qui ai trouvé cela, c'est Edmond About et ces lignes ont été écrites en 1854 ; cela ne date pas d'hier comme vous voyez. Elles sont pourtant de la plus vive actualité. L'auteur du *Nes d'Am Notaire* y voyait plus loin que le bout du sien. À l'époque où il écrivait sa fameuse diatribe sur l'Attique, la situation était fort semblable à celle d'aujourd'hui ; les mêmes réflexions peuvent être répétées. La capitale de la Grèce n'avait pas été placée au contact direct avec la mer, la politique du pays eût été sans doute différente. Si le nez de Cléopâtre avait été un peu plus court, la face du monde en aurait été changée.

L'échange des Sanitaires

Retour d'Allemagne. — Cinq cents militaires français arrivent à Lyon.

Environ cinq cents officiers, sous-officiers et soldats des services sanitaires de l'armée française, prisonniers en Allemagne pendant de longs mois, ont été rapatriés, ce matin, par un train venant d'Allemagne par la Suisse. La cérémonie de réception était présidée par le docteur Weil, professeur à la Faculté de médecine de Lyon.

Les Turcs au secours des Allemands

Toutes les fois que les Allemands le peuvent, écrit un de nos confrères, ils font alliance avec la coopération turque dans la Dobroudja, soit en Galicie. Ils veulent évidemment accrédiiter la légende que cette coopération est très importante. D'après les renseignements très importants, nous pouvons préciser les effectifs auxquels elle peut s'élever. Les divisions turques sont de 10.000 à 15.000 hommes ; il y en avait, il y a six semaines, 10 dans la Turquie d'Europe, portant les numéros 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26 et 27. Sur ce nombre, cinq ont été envoyés en Autriche ou en Bulgarie, c'est-à-dire que s'il y a eu un échange de 20.000 Turcs, il n'y en a qu'environ 20.000 dans la Dobroudja.

LA GUERRE

Les Ambassadeurs de l'Entente se réunissent à Athènes

Amsterdam, 6 Octobre.
Un télégramme de Berlin annonce que le kaiser est parti pour le front oriental, où il rendra visite au général von Linsingen.

LA SITUATION

On m'assure à la dernière minute que les ministres de l'Entente à Athènes sont d'accord pour mettre à la comédie gréco-boche le terme réclamé par le bon sens comme par notre sécurité. Les opérations militaires en Macédoine se développent favorablement. La Cerna est franchie. Les troupes alliées doivent occuper une ligne à peu près rectiligne dans la direction de Monastir, entre le lac Prespa et le massif de Nidze. Il faut s'attendre à une résistance acharnée des Bulgares, qui ont dû organiser soigneusement la défense de Monastir.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
6 Octobre, 10 heures 15.
Au sud de l'Ancre, l'artillerie a montré une très grande activité au cours de la nuit.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Le correspondant de la Gazette de Francfort au grand quartier général télégraphie que des deux côtés de la Somme règne une grande activité. L'artillerie s'est étendue au sud de la Somme jusque près de Noyon.

LES SOUS-MARINS DANS LES PORTS NEUFRES

Un mémorandum de l'Angleterre
Londres, 6 Octobre.
Un mémorandum de la plus haute importance, concernant le traitement des sous-marins, a été publié par les Alliés, à l'usage des gouvernements de certains États neutres.

LA CONFIANCE DANS LA VICTOIRE

Déclarations du chef d'état-major de l'armée britannique
Londres, 6 Octobre.
Parlant, hier, à Daldorby (Lincolnshire), le général sir William Robertson, chef d'état-major général britannique, a déclaré que les officiers qui, avant la guerre, commandaient 400 ou 500 hommes, en commandent maintenant 20.000. Ceux qui en commandaient 10.000, en commandent à présent des centaines de mille.

UN HOMMAGE À LA CITÉ DE LONDRES AUX AVIATEURS ANGLAIS

En reconnaissance des services rendus à Londres, par les lieutenants Robinson, Sorrey et Brandon et par d'autres braves aviateurs, le conseil de la ville a décidé de leur offrir le titre de citoyens de la ville.

IL Y A UN AN

Jeudi 7 Octobre
Malgré des attaques violentes, les Allemands ne peuvent reprendre les positions conquises par nous.

LA BATAILLE DE LA SOMME

L'activité des artilleries ennemies
Zurich, 6 Octobre.
Le correspondant de la Gazette de Francfort au grand quartier général télégraphie que des deux côtés de la Somme règne une grande activité. L'artillerie s'est étendue au sud de la Somme jusque près de Noyon.

LES FÉLICITATIONS DU TSAR AUX TROUPES FRANCO-ANGLAISES

Pétrograd, 6 Octobre.
A l'occasion de l'offensive tenace, parfaitement réussie des armées anglo-françaises, vers la ligne Péronne-Bapaume, l'auguste généralissime russe, a adressé les télégrammes suivants :

« Au roi d'Angleterre :
Je tiens à exprimer à Votre Majesté, ainsi qu'à votre vaillante armée, mes félicitations les plus cordiales à l'occasion de son action magnanime dans le dernier grand combat de la Somme. — Signé : NICOLAS.
Au président de la République Française :
Je vous prie, Monsieur le président, d'agréer l'expression de ma joie et de mon ravissement, à l'occasion de l'important succès réalisé par les armées françaises sur la Somme. — Signé : NICOLAS.
En réponse, l'empereur a reçu les télégrammes suivants :
« Du roi d'Angleterre :
De la part de mes armées et de moi-même, j'exprime à Votre Majesté, les remerciements cordiaux pour vos aimables félicitations à l'occasion du succès remporté par l'armée, conjointement avec nos braves alliés français. — Signé : GEORGE.
M. Gouraris contre toute intervention
Athènes, 6 Octobre.
Quoique tous les autres partis soient pour l'intervention, le parti de M. Gouraris se déclare contre toute action de la nation.
On a des renseignements qui assurent que M. Gouraris fera son possible, en s'adressant au peuple, pour empêcher la Grèce de sortir de la neutralité, notamment en exprimant les sentiments pacifiques du peuple.
Maintenant se pose la question de la succession du Cabinet. Deux journaux anti-

LA GUERRE

Les Ambassadeurs de l'Entente se réunissent à Athènes

Amsterdam, 6 Octobre.
Un télégramme de Berlin annonce que le kaiser est parti pour le front oriental, où il rendra visite au général von Linsingen.

LA SITUATION

On m'assure à la dernière minute que les ministres de l'Entente à Athènes sont d'accord pour mettre à la comédie gréco-boche le terme réclamé par le bon sens comme par notre sécurité. Les opérations militaires en Macédoine se développent favorablement. La Cerna est franchie. Les troupes alliées doivent occuper une ligne à peu près rectiligne dans la direction de Monastir, entre le lac Prespa et le massif de Nidze. Il faut s'attendre à une résistance acharnée des Bulgares, qui ont dû organiser soigneusement la défense de Monastir.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
6 Octobre, 10 heures 15.
Au sud de l'Ancre, l'artillerie a montré une très grande activité au cours de la nuit.

LA BATAILLE DE LA SOMME

Le correspondant de la Gazette de Francfort au grand quartier général télégraphie que des deux côtés de la Somme règne une grande activité. L'artillerie s'est étendue au sud de la Somme jusque près de Noyon.

LES SOUS-MARINS DANS LES PORTS NEUFRES

Un mémorandum de l'Angleterre
Londres, 6 Octobre.
Un mémorandum de la plus haute importance, concernant le traitement des sous-marins, a été publié par les Alliés, à l'usage des gouvernements de certains États neutres.

LA CONFIANCE DANS LA VICTOIRE

Déclarations du chef d'état-major de l'armée britannique
Londres, 6 Octobre.
Parlant, hier, à Daldorby (Lincolnshire), le général sir William Robertson, chef d'état-major général britannique, a déclaré que les officiers qui, avant la guerre, commandaient 400 ou 500 hommes, en commandent maintenant 20.000. Ceux qui en commandaient 10.000, en commandent à présent des centaines de mille.

UN HOMMAGE À LA CITÉ DE LONDRES AUX AVIATEURS ANGLAIS

En reconnaissance des services rendus à Londres, par les lieutenants Robinson, Sorrey et Brandon et par d'autres braves aviateurs, le conseil de la ville a décidé de leur offrir le titre de citoyens de la ville.

IL Y A UN AN

Jeudi 7 Octobre
Malgré des attaques violentes, les Allemands ne peuvent reprendre les positions conquises par nous.

LA BATAILLE DE LA SOMME

L'activité des artilleries ennemies
Zurich, 6 Octobre.
Le correspondant de la Gazette de Francfort au grand quartier général télégraphie que des deux côtés de la Somme règne une grande activité. L'artillerie s'est étendue au sud de la Somme jusque près de Noyon.

LES FÉLICITATIONS DU TSAR AUX TROUPES FRANCO-ANGLAISES

Pétrograd, 6 Octobre.
A l'occasion de l'offensive tenace, parfaitement réussie des armées anglo-françaises, vers la ligne Péronne-Bapaume, l'auguste généralissime russe, a adressé les télégrammes suivants :

« Au roi d'Angleterre :
Je tiens à exprimer à Votre Majesté, ainsi qu'à votre vaillante armée, mes félicitations les plus cordiales à l'occasion de son action magnanime dans le dernier grand combat de la Somme. — Signé : NICOLAS.
Au président de la République Française :
Je vous prie, Monsieur le président, d'agréer l'expression de ma joie et de mon ravissement, à l'occasion de l'important succès réalisé par les armées françaises sur la Somme. — Signé : NICOLAS.
En réponse, l'empereur a reçu les télégrammes suivants :
« Du roi d'Angleterre :
De la part de mes armées et de moi-même, j'exprime à Votre Majesté, les remerciements cordiaux pour vos aimables félicitations à l'occasion du succès remporté par l'armée, conjointement avec nos braves alliés français. — Signé : GEORGE.
M. Gouraris contre toute intervention
Athènes, 6 Octobre.
Quoique tous les autres partis soient pour l'intervention, le parti de M. Gouraris se déclare contre toute action de la nation.
On a des renseignements qui assurent que M. Gouraris fera son possible, en s'adressant au peuple, pour empêcher la Grèce de sortir de la neutralité, notamment en exprimant les sentiments pacifiques du peuple.
Maintenant se pose la question de la succession du Cabinet. Deux journaux anti-

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

POUR LES CHASSEURS Les Permis d'avant la Guerre sont-ils valables ?

A propos de la permission accordée aux chasseurs de détruire avec un fusil les animaux nuisibles à l'agriculture...

On fera observer que, entre le chasseur qui a reçu son permis et ne l'a pas utilisé...

Il se peut d'ailleurs que le ministre, s'apercevant qu'une lacune a été laissée dans l'arrêté...

On se peut d'ailleurs que le ministre, s'apercevant qu'une lacune a été laissée dans l'arrêté...

VOYRE BEBE DOIT MANGER

pour que ses petites bras et jambes deviennent proportionnées à son estomac volumineux...

UN MEETING GREC A MARSEILLE

La colonie hellène est convoquée pour prendre les décisions qu'imposent les événements

On nous communique l'appel suivant : Les Hellènes résidant ou de passage à Marseille...

Les quelques bonnes volontés constituant le Comité d'organisation déclarent qu'elles laisseront la place, le jour de la réunion...

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

An nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Louis Giraud, de Saint-Marcel, soldat au 47^e bataillon de chasseurs...

De M. Charles Baly, sous-lieutenant au 6^e chasseurs alpins...

De M. Paul-Henri Long, soldat au 12^e d'infanterie...

De M. Frédéric Crestin, de Mailleane, soldat au 8^e d'infanterie...

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles et étendrement qu'éprouvent les priés d'agréer ses bien vives condoléances.

Au Cercle du Soldat

Toujours désireux de distraire nos chers soldats, le Comité a prié M. René Barrys d'organiser...

Les ouvriers métallurgistes mobilisés et les organisations syndicales

Le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions vient d'adresser les instructions suivantes :

La Corse qui combat et la Corse qui se lève

La conférence devant quitter Marseille à midi pour se rendre à Toulon...

L'Offensive de la Somme LA SITUATION

Paris, 7 Octobre, 2 heures matin. L'entr'acte se poursuit sur le front de la Somme...

Antérieurement à notre offensive de la Somme, ces préparatifs étaient le prélude régulier de quelque opération des troupes d'assaut allemandes...

Quoi qu'il en soit, si le réveil de l'artillerie adverse, à l'est de la Mause, marque comme une velléité de manœuvre destinée à desserrer l'étreinte des armées franco-britanniques...

En Macédoine, les événements continuent à nous être favorables. A l'ouest du champ de bataille...

Nos alliés pressent victorieusement l'ennemi dans sa retraite. Celui-ci, d'ailleurs, reconnaît son échec dans les termes suivants :

Malgré les réticences d'usage, cet aveu, on le voit, n'est pas moins significatif.

Les finances de la France

Paris, 6 Octobre. De la Correspondencia de España : Au cours d'une interview prise à M. Ribot par M. Corpus Braga...

Unanimité avec laquelle les classes sociales y ont contribué, a répondu le ministre. Dans d'autres pays, le poids économique ne peut être supporté que par certaines zones de la société...

L'Offensive italienne Communiqué officiel

Rome, 6 Octobre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Travignolo (Avisio), après le grave échec essuyé le 3 et le 4 octobre, l'ennemi s'est retiré, hier, à un feu intense de son artillerie...

Nous avons réitéré solidement les positions que nous occupons entre la cime 1 et la cime 2 du col Bricon...

Plus au Nord, dans la vallée de San-Pellegrino (Avisio), une brillante attaque de nos alpins nous a valu la conquête d'un fort renchétré et de baraquements ennemis...

Sur le Carso, nos patrouilles, en reconnaissance de ce point, ont fait une trentaine de prisonniers.

Signé : CADORNA.

L'Accord anglo-italien pour les Charbons

Londres, 6 Octobre. On sait qu'à la suite de la conférence, tenue récemment à Pallanza entre les ministres du Commerce d'Italie et d'Angleterre...

Le Contrôle parlementaire dans les Etablissements de la Marine

Paris, 6 Octobre. Un incident s'étant produit à l'occasion de la visite d'un des rapporteurs dans un établissement industriel...

La richesse des Etats-Unis a augmenté de 200 milliards

Communiqué officiel

Paris, 6 Octobre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur les deux rives de la Somme, la lutte d'artillerie a été vive. Pas d'action d'infanterie, sauf une légère avance à l'est de Bouchavesnes.

En Wœvre, notre artillerie lourde a exécuté des tirs efficaces sur des routes et des gares militaires...

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 6 Octobre, 20 heures 50.

L'artillerie ennemie a été particulièrement active au cours de la journée sur la plus grande partie du front.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Journée calme, sauf dans la région de Boesinghe...

Le Deuxième Emprunt de la Défense nationale

Paris, 6 Octobre. Les nouvelles venues de la France entière attestent que l'empressement des souscripteurs a été plus grand encore...

Le succès de l'Emprunt s'affirme. Les souscriptions en numéraire sont en proportion importante et les versements en or effectués à la Banque de France...

L'Offensive russe

Pétrograde, 6 Octobre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la direction de Zolotchevsk, région de Ponik-Gaukolavenez-Mynovze...

FRONT DU CAUCASE. — Dans la région du littoral, nos troupes continuent l'offensive sur la rivière Karacht-Darast.

DOBROUDJA. — En Dobroudja, notre offensive progresse. Nous avons capturé environ 300 hommes.

Changements ministériels

Londres, 6 Octobre. Suivant un télégramme de Pétrougrade, des changements ministériels importants se prépareraient en Russie.

Les combats dans la région de Vladimir-Volhynski

Pétrograde, 6 Octobre. Le communiqué d'hier a signalé les combats acharnés qui ont continué tout à coup dans la vaste région qui s'étend de Vladimir-Volhynski au Danestser...

La Guerre en Orient

Athènes, 6 Octobre. Les Alliés ont informé le gouvernement hellénique que la transmission des dépêches chiffrées à destination de l'Allemagne et de ses alliés est interdite.

Le mouvement national donne des résultats encourageants. De nombreux volontaires continuent à affluer à Salonique.

Les communications de la Grèce avec les centres stratégiques sont interrompues complètement.

Les mesures prises par le Gouvernement français

Paris, 6 Octobre. La Commission des Affaires étrangères s'est réunie sous la présidence de M. Georges Leygues.

Le président a rendu compte de l'entretien que les délégués de la Commission ont eu avec le président du Conseil...

Sur le front de Macédoine

Londres, 6 Octobre. Le correspondant particulier de l'agence Reuter, mande de Salonique, le 3 octobre :

Les Bulgares ont renouvelé leur attaque contre nos nouvelles positions hier dans l'après-midi et pendant la nuit.

En Egypte

Londres, 6 Octobre. Le 4 octobre, un parti de troupes austro-allemandes a capturé des prisonniers turcs et des chameaux près de Bir-el-Bayoud.

Le Tunnel sous la Manche et le Canal des Deux-Mers

Toulouse, 6 Octobre. Le Conseil général de la Haute-Garonne a émis un double vœu tendant au percement du tunnel sous la Manche...

COMMUNICATIONS

Société d'horticulture et de botanique. — Mardi, 3 h. soir, assemblée générale...

Association Timbrologique du Midi, 10, place Saint-Ferréol, 3^e étage.

Touristes Marseillais. — Demain matin, à 9 heures, réunion des musiciens...

LES SPORTS

BOXE

LA REOUVERTURE DU BOXING-CLUB

Le Ring Club donnera, demain, sa grande réunion de reouverture.

REMERCIEMENTS

Les familles de M. Joseph Baron, M. Danon, M. B. Danon et James Rosa remercient leurs amis...

heureux, ou Julian verra-t-il cette fois le victorieux lui sourire ?

LES BUREAUX DE QUARTIERS du CRÉDIT LYONNAIS

reçoivent, comme le Siège Principal, rue Saint-Ferréol, 25, les Souscriptions

à l'Emprunt National 5 % 1916

Agence A, allées de Meilhan, 74. — B, place Estrangin. — C, place Sadl-Carnot, 4. — D, (Castellane) boul. Baillie, 3.

LA BANQUE SUISSE & FRANÇAISE

11, rue Saint-Ferréol accordera des facilités pour la souscription...

Emprunt National 5 %

LA BANQUE SUISSE & FRANÇAISE

restent ouverts les dimanches. Les souscriptions sont reçues sans frais et indépendamment des BONS et OBLIGATIONS DE LA DÉFENSE NATIONALE...

EMPRUNT NATIONAL 5 %

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Restent ouverts le dimanche : Agence Principale : 1, place Saint-Ferréol (Bureau A) ; 3, rue Noailles ; Bureau B : 27, rue de la République.

LA BANQUE SUISSE & FRANÇAISE

Informe sa clientèle que ses bureaux resteront ouverts jusqu'au 29 OCTOBRE INCLUS...

BANQUE PRIVÉE

48, rue Saint-Ferréol

EMPRUNT NATIONAL 5 %

L'INDICATEUR MARSEILLAIS

Annuaire des Bouches-du-Rhône est en cours de reconnaissance pour l'édition 1917

LES DEMANDES DE MODIFICATIONS ou de changements d'adresses sont reçues, dès maintenant...

AVIS DE DECES

La Pitié Suprême prie ses adhérents (hommes ou dames) et toutes personnes qui pourraient se joindre à elle d'assister aux obsèques du soldat DOUVE Jules...

GRAND PHARMACIE



PILULES PINK
3^{fr} 50

UN ESSAI NE VOUS RUINERA PAS
Couvrez donc la chance de vous bien porter pour 3 fr. 50 en achetant, dans n'importe quelle pharmacie, une boîte de **PILULES PINK** qui revivifient, régénèrent et rajeunissent le sang, guérissant ainsi toutes les maladies causées par son affaiblissement, telles que l'anémie, la chlorose, l'épuisement nerveux, etc., et vous verrez s'ouvrir devant vous **UNE VIE NOUVELLE**

PILULES PINK POUR PERSONNES ALES

Société civile des Paris bénéficiaires de la Société Fermière des Casinos de Nice

CONVOCAZIONE

Tous les porteurs de parts de la Société civile des Paris bénéficiaires de la Société fermière des Casinos de Nice sont convoqués par le Conseil d'administration de la Société Fermière des Casinos de Nice, en conformité de l'article 10 des statuts, en assemblée générale, à Nice, au Casino Municipal, pour le samedi, 21 octobre, à 15 heures de l'après-midi.

ORDRE DU JOUR :

- 1^o Nomination de un ou deux administrateurs en remplacement de l'administrateur démissionnaire.
- 2^o Exposé de la situation et pouvoirs à conférer aux administrateurs à l'effet d'entreprendre toutes négociations utiles en vue de prolongation de la durée de la Société civile des Paris bénéficiaires.
- 3^o Pour pouvoir assister à cette assemblée, les porteurs de parts doivent déposer leurs titres au porteur, cinq jours au moins avant la réunion, savoir :
 - 1^o A NICE, au siège social : Au Casino Municipal de Nice ;
 - 2^o A LYON, chez M. Robert, agent de change, rue de la République, 22 ;
 - 3^o A SAINT-ETIENNE, chez MM. Mazon et C^o, banquiers, rue Géraud, 8 ;
 - 4^o Ou chez tous banquiers, agents de change et notaires.
- En cas de dépôt ailleurs qu'au siège social et chez MM. Mazon et Robert, les récépissés ou les attestations de dépôt devront parvenir au siège social, quarante-huit heures avant la réunion.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis inévitables.

PRIX UNIQUE 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 14, MARSEILLE) (Bd de la Madeline, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

On demande des nouvelles du sous-lieutenant Albert Touquet, du 83^e d'infanterie, 19^e compagnie, depuis le 3 septembre. Adressez tous renseignements à Mme veuve Guibaud, boulevard Charpenet, 20, Marseille.

NOTA. — Nous rappelons à nos lecteurs qu'en vue de nous demander l'insertion d'une demande de renseignements, ils devront s'être adressés au bureau des Renseignements du Ministère de la Guerre, qui leur aura répondu ne pouvant donner aucune nouvelle sur le soldat disparu et mentionner sur leur demande que ce service n'a pu leur donner satisfaction.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 6 octobre. — Spagnou Claire, rue Fort-du-Sauvage, 41. — Varone Louis, boulevard Olivier, 6. — Saccomano Aimé, rue Poide-de-la-Farine, 13. — Falenetto Laurent, Cassia. — Paquin Marie, rue de la République, 51. — Blanc Félix, boulevard de la Madeleine, 66. — Modella Bénédicte, traverse du Colonel, 7. — Dureau Suzanne, rue Paradis, 44. — Souchon Yvonne, rue de la République, 5. — Valéry Marie, chemin des Châtaux, 109. — Bartholomé Auguste, rue des Récollets, 99. — Total : 15 naissances, dont 4 illégitimes.

DECES du 6 octobre. — Astruc Joseph, 57 ans, rue Montaux, 31. — Delassaut Océide, 34 ans, rue Lafayette, 59. — Aniel Marie, 79 ans, rue Nau, 26. — Guinot Ignace, 47 mois, traverse de Gibbes, 7. — Ghilone Pierre, 84 ans, La Barasse. — Joseph Calabrese, 77 ans, traverse du Colonel. — Guis Théodore, 69 ans, rue Sainte, 90. — Ourdan François, 66 ans, rue Fortunée, 62. — Giraud Anatole, 65 ans, boulevard Lafont, 25. — Castro Juan, 70 ans, Pont-de-Vivoux. — Garcia Donat, 51 ans, Montredon. — Charrier Césarine, 34 ans, rue Longue-des-Capitains, 2. — Henry Paul, 60 ans, route d'Aix, 331. — Lejeune Louis, 65 ans, rue du Jardin-des-Plantes, 78. — Gerin Constante, 51 ans, rue Méloles, 5. — Franceschi Robert, 3 ans, boulevard Rainat, 28. — Caporacchi Rosine, 40 ans, rue Paradis, 51. — Didier Marie, 35 ans, rue Borda, 52. — Buisson Michel, 70 ans, Saint-Barthémy. — Briondes Jeanne, 74 ans, boulevard Rougier, 49. — Pignatelli Arthur, 43 ans, rue Lubon, 92. — Bruyère Alphonse, 34 ans, traverse Baugouanne. — Macralhan Josephine, 56 ans, rue Paradis, 323. — Perard Jean, 50 ans, boulevard Chave, 32. — Total : 29 décès, dont 5 enfants, plus 1 mort-né.

Tribune du Travail

On demande un jeune homme de 13 à 14 ans, présenté par ses parents, pour faire les courses, chez M. Giombini, tailleur, rue Saint-Ferréol, 20, au 1^{er}.

On demande une demi-ouvrière perleuse, Leport, Grand'Rue, 97.

On demande des ouvrières confectionneuses et une jeune fille pour magasin et courses, rue Petit-Saint-Jean, 32.

On demande un garçon de 13 à 14 ans pour les courses et la vente de journaux, payé 10 fr. 50 par semaine. Kiosque à journaux place Sad-Carnot.

On demande une bonne pompière et un demi-ouvrier tailleur, chez M. Festa, rue de la Bibliothèque, 19, au 1^{er}.

On demande un jeune homme de 15 à 16 ans, à Manchester Drapers C^o, 2, rue Lullin.

On demande demoiselle de 15 ans environ pour travail facile. Se présenter l'après-midi, boulevard Vanban, 12.

On demande des pomprières hommes et dames, une apprentie tailleuse et une femme de ménage, chez M. Pettine, rue Paradis, 32.

On demande un bon ouvrier, un bon demi-ouvrier et un apprenti dégrossi plombiers. Chez M. Roucoule, 88, boulevard de la Major.

On demande chauffeur auto pouvant travailler atelier avec de bonnes références, chemin du Rouet, 78.

On demande jeunes filles sérieuses sachant piquer et faire les boutons, utile de se présenter sans être capables, rue Beaumont, 11, au 2^e.

Bonnes confectionneuses pour pantalons et bourgeois, et jeunes filles pour travaux faciles, 18, rue Saint-Ferréol, au 1^{er}.

On demande des pomprières sachant bien faire la retouche. S'adresser à la maison Dewachter, 12, rue de la République, 12.

On demande un coupeur de coutures, un coupeur de brodequins militaires et des tailleurs, chez M. Forchino, 165, rue Sainte.

On demande des ouvrières et demi-ouvrières jupières et corsagères et une apprentie pour faire les courses payée de suite, rue Montgrand, 48, au 2^e.

Une bonne cuisinière demande place. S'adresser rue d'Aubagne, 77, au 3^e.

On demande chez M. Nalin, rue Ventura, 2, au 2^e, une demi-ouvrière pour le tailleur, une bonne jupière et une apprentie, payée de suite.

On demande une retoucheuse pour les vêtements de dames. Se présenter de suite à la maison Dewachter.

On demande des ouvrières mécaniciennes pour travail de courses. Le travail est transporté pour les ouvrières travaillant à domicile, 16, rue Robert.

On demande un garçon de 14 à 15 ans pour faire les courses. S'adresser maison Gibon, 7, cours Saint-Louis.

On demande mécaniciennes pour travaux à emporter chez soi, 47, rue Fort-Notre-Dame.

On demande des monteuses et talonneuses, rue Saint-Charles, 5, rue Saint-Charles.

Ancien voyageur, grandes facilités d'assimilation, demandant emploi, s'adresser chez M. Lancelotti, chez M. Biehnat, 1, rue du Louvre, Margelle.

On demande une jeune fille de 13 à 14 ans, pour faire les courses, présentée par ses parents, chez M. Leroy, 18, rue d'Albige, au 1^{er}.

On demande chez M. Tortora, fabricant de chaussures, 2, rue Louis-Astoin, des plieuses de bottines pour le travail civil.

On demande un petit garçon pour les courses, présenté par ses parents, rue de la Paix, 3, au 1^{er}.

On demande des apprenties payées de suite pour atelier de tricotage, 66, rue Sainte, 1^{er}, chez Mme Meiler-Grosjean ; chez M. Louchet, 19, au 1^{er}.

On demande des doubleuses pour vêtements militaires, une bonne mécanicienne et une apprentie, 69, rue Saint-Ferréol.

On demande ouvrier et demi-ouvrier serruriers pour travaux de ville. S'adresser chez M. Canepa Joseph, 8, rue de la Combe.

On demande de bonnes demi-ouvrières tailleuses, 3, rue de la Paix, au 2^e.

On demande un petit garçon pour les courses, ouvrières giletières et un tailleur pour dames, 3, rue Estelle, Corset Rose.

On demande demi-ouvrière lingère, rue de la Loubière, 22, au 3^e.

On demande adjointe et on donne leçons de français et un apprenti, bon échange surveillance, 28, rue Thiers, rez-de-chaussée.

On demande jeune homme sachant conduire petit atelage, tonnelier, rue Saint-Lambert, 12.

On demande un petit jeune homme et une jeune fille pour faire les courses payées de suite, modes, 8, rue Moustier.

On demande une apprentie et une bonne demi-ouvrière corsagère, 7, place Castellane, au 2^e.

On demande jeune homme pour magasin et courses, rue Petit-Saint-Jean, 33.

Bulletin Financier

Paris, 6 octobre. — L'emprunt national attire toute l'attention et le marché se montre calme et sans nuances particulières. Notre 5 % perpétuel perd encore 5 centimes. Malgré les réalisations des obligations foncières et communales, leurs cours restent soutenus à cause des prochains tirages. Parmi nos valeurs d'établissements de crédit, la Banque de Paris et des Pays-Bas est affectée et cède un peu appréciable. Fonds étrangers sans variation notable. Le Rio n'a presque pas varié.

Bourse de Marseille du 6 Octobre

3 % Nominatif, 61 80 — 3 % au Porteur coup. 61 80, coup de 100, 61 80, 62 — 5 % au comptant, 69 40 — Espagne 4 % Extérieure, coup de 40 peset, 97 50, coup de 20 peset, 97 — Russie 4 1/2 % 1909, 79 — Turquie (Dette convertie 4 %), 61 — Crédit Lyonnais, 1105 — Panama, 111 — P.-L.-M., 1048 — Tréfileries du Havre, 241 — Rio-Tinto, 1700 — Ville de Paris 1871 3 %, 382 ; 1890 3 %, 392 ; 1894 3 %, 420 ; 1913 3 %, 223 — Foncières 1893 3 %, 400 ; 1895 3 %, 331 — Communales 1891 3 %, 398 — Foncières 1906 3 %, 199 — Communales 1909 3 %, 196 — A. Grégoire 1909 3 1/2 %, 400 — P.-L.-M. fusion ancienne 3 %, 332 50 ; fusion nouvelle 3 %, 330 — Société Marseillaise de Crédit, act. lib., 500, act. de 50, 330 — Messageries Maritimes, act. de priorité, 162 — Compagnie de Navigation Mixte, 975 — Transatlantique act. ord., 120 ; act. de priorité, 122 — Tramways, 428 — Grand-Combe, 2380 — Raffineries de sucre de la Méditerranée 1435 — Société Nouvelle des Raffineries Saint-Louis, 1675 — A. Grégoire, 1909 3 1/2 %, Vermorel C. A. et Cie, 114 — Immobilière Marseillaise, 472 — Brasseries de la Méditerranée, 320 — Chantiers et Ateliers de Provence, 620 — Docks et Entrepôts de Marseille, 442 — Fournier L. Felix et Cie, 181 50 — Froid Sec, 130 — Moulins d'Arène, 115 — Ville de Marseille 1877 3 %, 460 — Gaz et Electricité de Marseille 4 %, 401 — Messageries Maritimes 5 %, 435 — Tramways 3 %, 391.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande 1^o Des colleurs de papiers peints ; demi-typographe français ou un apprenti ; bon boy pour Toulon ; jeune homme de 16 ans pour la boulangerie ; papeter sachant faire le registre et un apprenti ; coupeur pour courses ; 2^o une demi-ouvrière pour le tailleur ; electricien et demi-ouvrier electricien ; demi-ouvriers et apprentis plombiers ; mailloteur ; tapissier-matelasier ; soudeur de bols métalliques ; teinturier-dégraisseur ; charbons et forgerons-charbons menuisier ; employé pour la vente de coquillages ; demi-ouvrière et apprentie tailleuses ; demi-ouvrières brodeuses ; demi-ouvrière giletière ; demi-ouvrière et apprentie papiers ; tricoteuse à la machine ; confectionneuses pour chandails, travail à emporter ; 3^o une demi-ouvrière manivériste et pour table ; demi-ouvrière modiste pour enfants ; apprentie modiste ; ouvrières pour sacs en papier ; lingères pour travail à emporter ; 4^o à emporter chez soi, 47, rue Fort-Notre-Dame.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande 1^o Des colleurs de papiers peints ; demi-typographe français ou un apprenti ; bon boy pour Toulon ; jeune homme de 16 ans pour la boulangerie ; papeter sachant faire le registre et un apprenti ; coupeur pour courses ; 2^o une demi-ouvrière pour le tailleur ; electricien et demi-ouvrier electricien ; demi-ouvriers et apprentis plombiers ; mailloteur ; tapissier-matelasier ; soudeur de bols métalliques ; teinturier-dégraisseur ; charbons et forgerons-charbons menuisier ; employé pour la vente de coquillages ; demi-ouvrière et apprentie tailleuses ; demi-ouvrières brodeuses ; demi-ouvrière giletière ; demi-ouvrière et apprentie papiers ; tricoteuse à la machine ; confectionneuses pour chandails, travail à emporter ; 3^o une demi-ouvrière manivériste et pour table ; demi-ouvrière modiste pour enfants ; apprentie modiste ; ouvrières pour sacs en papier ; lingères pour travail à emporter ; 4^o à emporter chez soi, 47, rue Fort-Notre-Dame.

PHOSCAO



SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC

si vous digérez difficilement, si vous avez des tiraillements, des pesanteurs, des crampes, des renvois, des vertiges, des insomnies, etc., n'hésitez pas à vous mettre au régime du délicieux Phoscao et en quelques jours ces maux disparaîtront complètement et votre estomac fonctionnera à nouveau normalement. Le Phoscao assure des digestions régulières ; il régénère le sang et fortifie les nerfs ; c'est l'aliment idéal des anémiques, des convalescents, des surmenés et des vieillards.

ENVOI GRATIS D'UNE BOITE-ECHANTILLON Ecrire : **PHOSCAO**, 9, rue Frédéric-Bastiat, PARIS

EN VENTE : Pharmacies et Epiceries : 2,45 la Boîte.

N. B. — Dans les boîtes que vous envoyez aux soldats, n'oubliez pas de mettre une boîte de Phoscao et une boîte de Croquettes de Phoscao.

DEUXIEME EMPRUNT DE LA DEFENSE NATIONALE

Pour hâter la Victoire, souscrivez à l'Emprunt. La France compte que chaque Français fera son devoir, que chacun, dans la mesure de ses ressources, apportera sa contribution à la Défense nationale.

La nouvelle rente française 5 %, exempte d'impôts, garantie contre toute conversion avant le 1^{er} Janvier 1931, est émise à 88 fr. 75 payable en quatre termes : 15 francs en souscrivant ; 23 fr. 75 le 16 Décembre 1916 ; 25 francs le 16 Février 1917 ; 25 francs le 16 Avril 1917. Les souscripteurs qui se libèrent en une seule fois ont droit au coupon venant à échéance le 16 Novembre 1916, ce qui fait ressortir :

Le prix d'émission à 87 fr. 50
Le rendement net à 5 fr. 70 %

La souscription ouverte le 5 Octobre sera close, au plus tard, le 29 Octobre 1916.

LA BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT

Caisse Centrale du Trésor, Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, Bureau de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisse d'Epargne, Banques et Etablissements de crédit, Agents de change et Notaires.

FEMMES QUI SOUFFREZ

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes Blanches, etc.

REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

FEMMES QUI SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**.

LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY c'est le salut de la Femme

FEMMES QUI SOUFFREZ de Règles Exiger ce portrait Irregularité, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins ; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Etourdissements, Vagites, Hémorroïdes, etc. Qui vous craignent la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'AGE, faites usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui vous guérira sûrement.

Le flacon, 4 fr. dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 60 franco. Les 3 flacons 12 fr. franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratuits)

AVIS Le fonds d'épicerie de M. Blain Antoine, boulevard Guérin, 2, à La Clotie, est vendu à M. Guillaume P. Opposition au dit magasin dans la huitaine.

On demande de bons terriers pour les travaux de construction de la Poudrière Nouvelle de Saint-Fons (près Lyon). Salaire horaire de 0,55 à 0,65. Nourriture et couchage assurés pour 2 fr. 20 par jour. S'adresser à la Poudrière de Saint-Fons.

On demande bonne première modiste très capable. Au Chinois, 24, rue Cannebière.

A VENDRE environ 100 kilos blanc double raisin. S'adresser Juge, Provencal, Toulon.

SYPHILIS GUERISON RAPIDE ET SURE par le **SYPHILOR** Herboristerie du Globe 34, rue d'Aubagne, Marseille

Jeune homme présenté par ses parents, pour courses et travaux de cartonnage, 7, rue Marius-Jauffret.

FUSILS chasse à vendre, revolvers, carabins, glaces, b. buffet, table, bibelots, serv., etc. Aussi dimanche, 63 A, rue des Minimes, au 1^{er}.

présentant visit, commerce d'alimentation en gros désire s'ad. carte huile d'arachides. S'ad. M^o Guillaume-Beuzart, 29, rue Ernest-Renan, Reims. Sérieuses références.

PHOTO MIDGET 38, rue Saint-Ferréol

M^o LILY 6 h., Grand'Rue, 5, au 2^e étage.

ON DESIRERAIT confier jeune homme 16 ans, qui va suivre les cours de l'école d'hygiène à Marseille, à famille honorable, chez professeur de sciences, mathématiques de préférence. Pour correspondre, écrire à M^o A. Montané, à Oraison, par Lézignan (Aude).

LA BÉDOULE Fermier de, S'adresser à M. Blanc, maire de Roquefort (Bouches-du-Rhône)

SYPHILIS GUERISON DEFINITIVE SANS RECOURS AUCUN AUCUNES COMPRESSIONS de GIBERT 606 absorbables sans piqûre

Traitement facile et discret même en voyage

La boîte 40 comprimés 6 fr. 75 franco

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille

DEPOT à TOULON : Pharmacie CASTEL-CHABRE

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CHUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUCOS. Le sirop agit, Diph. P. H. GILBERT, 41, N. d'Alger, de se faire des imitations.

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE Action certaine

chez les Châtelains de SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco ; discret. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

SYPHILIS Guérison rapide Consultations 12 fr. 606

Voies urinaires, Clinique, 1, r. Nationale, 9 midi et 2 1/2 - Dim 9 h 11.

ON DEMANDE des ouvrières rue Beaumont, 1^{er} 1^{er} Travail assuré.

TONNEAU d'emballage et fourment, 7, rue Halle-DelaCroix

ON demande femme anglaise acceptant deux jeunes gens 15 et 17 ans, comme pensionnaires, présentés par leurs parents. S'adresser Trouppes, rue Rouvière, 5 A, 1^{er}.

AVIS M^o Baudraz, née Asté-giano Jeanne, impasse Guigou, 11, informe qu'elle a nullement l'intention de contracter des dettes envers son mari.

JEUNE FILLE 17 ans, demandant à aller en Espagne. Ecrire M^o Girard, avenue Saint-Just, 36.

ON demande des ajusteurs ligneurs carrossiers, avec rue du Prado, 52.

MUSICIENS! N'achetez pas d'instrument de musique neufs ou d'occasion ni de plans sans avoir vu ceux de la Maison E. MAUZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse) — Prix très réduits.

PERDU sac à main, contenant argent et papiers. Rapporteur contre récompense Roba, boulevard Alémand, 8.

PERDU pardessus d'enfant, rue Sainte, 50. Récupérer. M^o Girard, avenue Saint-Just, 36.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

Feuilleton du Petit Provençal du 7 Octobre — 87 —

Un Homme dans la Nuit

TROISIEME PARTIE

La Folie du Crime

III

Le triomphe de l'amour

Vers quel coin reculé de France, dans quels contrées mystérieuses, derrière quels murs le prince Agra avait-il emporté Lily ? Les demeures les plus ignorées ne sont point les plus lointaines... car il avait suffi au prince Agra de quelques heures de la course furibonde de Rail pour déposer Lily dans une chambre meublée à l'orientale, où des femmes se pressaient autour d'elle... Elle sembla sortir d'un songe... Depuis le départ des Volubilis, elle n'avait pas ouvert les yeux... Pressée contre la poitrine d'Agra, il lui semblait qu'elle était emportée, dans un galop de vertige, vers quelque région céleste où sa place était marquée pour le bonheur... Elle était toute à l'allégresse divine d'être dans ses bras... suspendue à ses lèvres... Il lui semblait qu'elle n'était plus qu'une âme embrasée d'amour... Et elle ouvrit les yeux que lorsqu'il desserra son étreinte... mais il n'était plus là... Ce lui fut une grande douleur... Elle l'appela. Elle cria : « Agra !... Agra !... »

Mais nulle voix ne lui répondit. Elle se souvint que la mère du prince l'appelait William, et elle l'appela du nom que lui donnait sa mère... Et William ne vint pas... Elle regarda autour d'elle les femmes qui s'empressaient... Ces femmes ne lui parlaient point... Elles la dévêtirent, la portèrent vers une sorte de balneum, tel qu'on en voit dans les demeures antiques. Elles la plongèrent dans une onde parfumée, puis elles jetèrent sur ses épaules des gazes et des étoffes qui avaient été tissées dans le pays d'où vient le soleil... Des parfums brûlaient dans les cassolettes que supportaient des trépieds d'airain... Et, comme elle appelait encore le prince et qu'elle demandait s'il n'allait point venir, l'une des servantes ne lui répondit qu'en lui proposant quelques mets, quelque boisson pour reconforter son pauvre corps harassé... Elle ne voulait rien prendre... Et elle pleura longtemps... longtemps... Elle finit par s'endormir dans les larmes... Quand elle s'éveilla, une tête lumineuse venait jusqu'à sa couche. Une large baie était ouverte en face d'elle, sur un jardin dont les arbres avaient des frondaisons merveilleuses... Et la chanson des oiseaux emplit la chambre de mille ramages de vie, de jeunesse et de gaieté... Mais le cœur de Lily était affreusement triste, et ni l'admirable clarté des étoffes dont la chambre était tapissée, ni la joie de cette matinée, ni la splendeur des feuillages, ni la chanson des oiseaux n'eurent le don de rasséréner son visage, où se re-

— Quoi ?... vous savez ?...
— Je sais !
— Et comment savez-vous que ma mère ignore ma fuite des Volubilis ?
— Parce qu'avant votre départ, elle était partie elle-même et qu'elle n'y reviendra point avant quelques jours... Tranquillisez-vous, mademoiselle, et que votre esprit soit en paix...
Harrison parlait à Lily avec une grande douceur. Il ressentait beaucoup de sympathie pour l'enfant, et certains gestes qu'elle avait, des coins de sourire un peu tristes, des réflexions de la nuit remuantes dans son vieux cœur la rendaient tendre du souvenir...
L'enfant lui rappelait la mère... la mère qui avait aimé en silence et qui n'en avait jamais rien su, qui n'avait jamais deviné le secret de son âme...
Et, maintenant qu'il se savait si cruellement vengé par la mort de Lawrence — car la nouvelle lui en était arrivée dans la nuit — des maux que cet amour lui avait fait souffrir, il prenait en pitié celle que la cruauté d'Arnoldson avait encore marqué comme prochaine victime...
Puis il avait étudié, lui aussi, le plan d'Arnoldson et il en avait compris l'économie. Il en avait saisi toutes les embûches et tous les traquenards. Il avait deviné quel otage Lily était entre ses mains et ce qu'il pouvait exiger de la mère en tenant la fille...
Or Harrison, au bois de Misère, s'était maintes fois caché pour voir passer la mère... et, décidément, il ne lui plaisait point d'aider l'Homme de la nuit à posséder celle qui lui apparaissait si belle encore... Que Lawrence succombât... c'était écrit. Il avait juré d'aider Arnoldson dans l'ou-

vre de sa vengeance, qui était en partie la sienne aussi... mais il n'avait nullement prévu le serment de faire tomber Adrienne dans les bras de celui qu'il ne considérait plus à cette heure, que comme son rival... Et cependant, jusqu'à ce jour, il ne s'était point mis au travers des desseins d'Arnoldson... Car il savait que c'était une chose terrible de lutter contre cet homme et qu'il y allait de la vie... Il avait laissé faire les choses... Et il considérait tristement Lily, qui réclamait avec des larmes le prince Agra...
— Lui dit :
— Le prince Agra va venir, mademoiselle. Séchez vos larmes.
La porte s'ouvrit. Agra parut.
D'un geste, il chassa ses serviteurs, qui disparurent...
Il était vêtu d'une robe de lin blanc, serrée à la taille d'une ceinture aux anneaux d'argent...
Il vint à elle...
Il s'assit près d'elle. Il appuya la blonde tête de l'enfant sur son épaule et l'y retint de la main, d'un geste d'une infinie caresse...
— Lily... m'aimez-vous ?
Lily ne répondit pas, mais elle ouvrit ses grands yeux clairs, et le prince y lut des choses qu'il n'avait encore lues dans les yeux d'aucune femme...
— Si je vous disais : « Lily, il faut choisir. Si vous revoyez votre mère, vous ne reverrez jamais plus », que me répondriez-vous, Lily ?
— Je vous répondrais, fit Lily d'une voix solennelle, que le prince coucutit, pleura, ment, je vous répondrais : « Adieu, mon prince ! Adieu, mon Agra !... Adieu, mon

William, que j'ai tant aimé !... Je retourne mourir auprès de ma mère... »
— On dit cela, Lily... On retourne après de sa mère, on oublie le prince Agra... et l'on ne meurt pas !...
— Ah ! monseigneur ! je mourrais, simplement Lily... Comment pouvez-vous croire que l'on peut vivre loin de vous quand on vous aime ?
Elle lui dit ces choses avec un sourire d'une grande mélancolie. Elle se leva doucement, alla détacher un poignard à une panoplie, revint auprès du prince et, lui tendant la lame étegué :
— Monseigneur, si vous doutez de mon amour... je veux mourir de votre main... Agra prit la lame, avec laquelle il se mit à jouer...
— Vous n'avez donc pas peur de la mort, Lily ?
— J'ai peur que vous ne m'aimiez point, monseigneur... Je vous ai dit que c'était la seule chose dont j'ai peur...
— Savez-vous donc ce que c'est que la mort ?
— C'est ne plus souffrir, monseigneur... Et vous souffrez donc, Lily ?
— Je souffrirai tout à l'heure, monseigneur, quand vous m'aurez quittée... Je souffre de l'amour que j'ai pour vous et que vous n'avez peut-être pas pour moi...
— Vous parlez de l'amour, Lily, comme si vous saviez ce que c'est que l'amour !
— C'est le désir que j'ai de vous quand vous n'êtes point là et la terreur que j'ai de votre départ quand vous êtes à mes côtés...
— L'amour est-il encore autre chose ?
GASTON LEROUX
(La suite à demain.)